

Francesca Caccini 1587-1641



« Dans la famille Caccini, je demande la fille » ! Aussi appelée la Cecchina, elle fut aussi célèbre que son père, ce qui, à l'époque est remarquable et son œuvre comprendrait le premier opéra composé par une femme !

Virtuose du chant, formée par son père, s'accompagnant comme lui au luth, au clavecin, à la guitare, elle fit sa première apparition lors des représentations données en 1600 pour le mariage de Marie de Médicis et Henri IV à Florence et chantant les œuvres de son père écrites à cette occasion.

Née le 18 Septembre 1587 à Florence, elle est la fille de la première épouse de Giulio Romano, Lucia di Filippo Gagnolandi.

Elle ne se contente pas d'être une musicienne talentueuse mais elle reçoit aussi une formation intellectuelle dans de nombreux domaines tels que la poésie, la géométrie, l'astrologie ou encore le latin. Elle rencontre les élèves et les amis de son père, des poètes, des musiciens et des peintres. Elle se mariera en 1607, avec Giovanni Battista Signorini, chanteur et compositeur dont elle aura une fille.

Elle se rend à Rome avec son père et Jacopo Peri, voyage organisé par le frère du Grand-duc Cosimo II en 1616 puis effectue une tournée dans les grandes villes d'Italie, Lucques, Parme, Milan, Gênes, Savone.

Elle travaillera pour Catherine de Lorraine, petite fille de Henri II et de Catherine de Médicis puis elle reviendra à Florence.

En 1618, elle publie « Il primo libro delle musiche a una, e due voci » qu'elle dédie au cardinal de Médicis ; c'est un ensemble de musiques sacrées, 19 « Spirituali », et de musiques profanes, 17 « Temporalis ».

En 1625, elle compose pour la visite du futur Roi de Pologne à la Cour des Médicis, « La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina », le seul de ses opéras qui nous soit parvenu et le plus ancien opéra composé par une femme, avec des parties de soprano d'une grande virtuosité exploitant tous les effets vocaux lui permettant l'expression des sentiments les plus divers. Le prince héritier est tellement conquis qu'il fera jouer l'œuvre à Varsovie.

Elle compose d'autres opéras, des opéras-ballets, le « ballet delle Zingane » et « Il passatempo », des musiques de scène pour accompagner des pièces de théâtre telle que « la Fiera », la « Mascherata delle Ninfe di Senna » et « la Tancia ».

Elle devient veuve, se remarie, a un fils et meurt à 54 ans mais on ne sait ni dans quelles circonstances, ni où malgré sa notoriété.

Hommage lui sera rendu lors du concert du mercredi 27 Juillet, par l'ensemble Concerto Soave avec Maria Cristina Kiehr et Romain Bockler. Ils lui associeront les œuvres de Jacopo Peri qui travaillera avec Giulio Caccini pour la Pellegrina, que Francesca chantera.

Illustration sonore :

Francesca Caccini: Sacred and Secular Songs par Elena Cecchi Fedi

https://youtu.be/J_pBaK3l0o